



Bold &
Beautiful



Bold & Beautiful

graphic design

Roger Fawcett-Tang

photographies

François Mallet

Mona Awad (n° 9, 15, 25, 31)

Antoine Mercier (n° 10)

imprimeur

Corlet imprimeur

Z.I rue Maximilien Vox

CS30086 Condé-sur-Noireau

14110 Condé-en-Normandie

éditeur

Alexis Renard

Achevé d'imprimer en mai 2025

ISBN 978-2-9565813-5-2

Dépôt légal juin 2025

ALEXIS RENARD

5 rue des deux ponts

75004 Paris - France

Tel. +33 1 44 07 33 02

Mobile. +33 6 80 37 74 00

Mail. alexis@alexisrenard.com

Web. www.alexisrenard.com

Portrait de Louis XIV

Pigments et or sur papier
Jaipur, Inde, fin du XVIIIe siècle
Haut. 29,7 ; Larg. 20,5 cm

Louis XIV, Roi de France, est ici représenté en pied sur une terrasse devant un paysage fluvial bordé d'architectures.

Cette image est représentative de la continuité de l'influence que les gravures occidentales ont eu sur la peinture indienne. À partir du XVIe siècle en Inde, la présence de missionnaires jésuites apportant avec eux des gravures européennes, et l'échange de portraits royaux entre les cours moghole et française, ont permis la découverte de ces images qui ont eues un impact important sur la peinture moghole. Ces gravures apportent une forme de réalisme à la sensibilité de la peinture indienne classique, liée aux *ragamala*, qui mêlée à l'influence persane a permis la mise en place du style spécifique de la peinture moghole.

Dans cette peinture, l'influence des gravures (dont certains éléments étaient au départ copiés de manière littérale) fait ici place à une réinterprétation exotique de l'art et des sujets européens. Le paysage en arrière-plan de ce portrait peut être rapproché d'un petit groupe de peintures exécutées pour la plupart à Jaipur à la fin du XVIIIe siècle, montrant une influence occidentale notable. Cette influence est visible notamment dans le traitement des architectures et des vues en perspective, ainsi que dans la présence de personnages européens dans les paysages. Les peintures de ce groupe dépeignent parfois des villes indiennes (comme le confirment certaines inscriptions), même si celles-ci comportent des éléments d'architecture typiquement européens issus de l'imagination des artistes.

Pour ce groupe d'illustrations de même typologie, voir :

- L. Y. LEACH (1995), *Mughal and Other Indian paintings from the Chester Beatty Library*, London: Scorpion Cavendish, Vol. II, pp. 752-755, Fig. 786, 787 & 788.

- A. JACKSON & A. JAFFER (2004), *Encounters - The Meeting of Asia and Europe 1500-1800*, Londres : V&A Publications, n°224, p. 288.

- Catalogue d'exposition "Exotic Mirror", Alexis Renard, 2018, N°4.

Un très petit nombre de portraits indiens de Louis XIV sont connus.

Un portrait du roi fut vendu chez Christie's South Kensington, vente *Arts of India* du 12 juin 2014, lot 48.

Un autre est publié dans le catalogue d'exposition "Exotic Mirror", Alexis Renard, 2018, N°1.

Notre portrait évoque des gravures connues de Louis XIV en pied, notamment des estampes conservées à la Bibliothèque Nationale de France :

Louis Dauphin de France, Antoine Trouvain, 17e siècle, Gallica, Bibliothèque Nationale de France. URL : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb410795389>

Louis Le Grand Roy de France, Antoine Trouvain, 17e siècle, Gallica, Bibliothèque Nationale de France. URL : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb410795269>.public

Portrait of Louis XIV

Pigments and gold on paper
Jaipur, India, late 18th century
Height 29,7; Width 20,5 cm

Louis XIV, King of France, is shown here standing on a terrace in front of a riverscape lined with architecture.

This image is representative of the lasting influence of Western engravings on Indian painting. From the 16th century onwards in India, the presence of Jesuit missionaries who travelled with European engravings, and the exchange of royal portraits between the Mughal and French courts, led to the discovery of these images, which had a major impact on Mughal painting. These engravings brought a form of realism to the sensibility of classical Indian painting.

In this painting, the influence of engravings (some of whose elements were initially copied literally) gives way to an exotic reinterpretation of European art and subjects. The landscape in the background of this portrait can be compared with a small group of paintings executed in Jaipur at the end of the 18th century, showing a notable Western influence. This influence can be seen in the rendering of the architecture and views in perspective, as well as in the presence of European figures in the landscapes. The paintings in this group sometimes depict Indian cities (as confirmed by certain inscriptions), even if these include typically European architectural elements derived from the artists' imagination.

For this group of similar illustrations, see:

- L. Y. LEACH (1995), *Mughal and Other Indian paintings from the Chester Beatty Library*, London: Scorpion Cavendish, Vol. II, pp. 752-755, Fig. 786, 787 & 788.

- A. JACKSON & A. JAFFER (2004), *Encounters - The Meeting of Asia and Europe 1500-1800*, London : V&A Publications, n°224, p. 288.

- Catalogue d'exposition "Exotic Mirror", Alexis Renard, 2018, N°4.

A very small number of Indian portraits of Louis XIV are known. A portrait of the king was sold at Christie's South Kensington, *Arts of India* sale, 12 June 2014, lot 48.

Another is published in the exhibition catalog "Exotic Mirror", Alexis Renard, 2018, No. 1.

Our portrait echoes known full-length engravings of Louis XIV, including prints held at the Bibliothèque Nationale de France:

Louis Dauphin de France, Antoine Trouvain, 17e siècle, Gallica, Bibliothèque Nationale de France. URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b71001311>

Louis Le Grand Roy de France, Antoine Trouvain, 17e siècle, Gallica, Bibliothèque Nationale de France. URL : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb410795269>.public





Bibliothèque Nationale de France, ark:/12148/cb410795269



Bibliothèque Nationale de France, ark:/12148/cb41079538



Vue et perspective du Pont Neuf à Paris n°58, Bibliothèque Nationale de France, ark:/12148/cb41420664m



Page de l’album Ardeshir – Prince se délassant dans un pavillon

Dessin au trait noir, pigments polychromes et or sur papier
Inde du Nord, XVIIe siècle (pour le dessin),
XVIIIe siècle (pour les marges), période Moghole
Page : 55,5 x 34,9 cm (marges vertes comprises)

Provenance : Vente de l’Album Ardeshir,
Sotheby’s, Londres, 27 Mars 1973, lot 17 ;
acquis par M. Haidhram.

Un jeune prince se repose à l’intérieur d’un kiosque dans un pavillon, son dos reposant sur un grand coussin. Il tient dans sa main un livre et s’apprête à se saisir d’une coupe sur le plateau qui lui est tendu par un jeune page. Sur la partie gauche de l’image, des notables, dont un portant un grand turban et un col de fourrure, semblent attendre une audience avec le prince. On notera la présence de racines finement dessinées et détaillées. Dans la partie supérieure de l’image on peut voir des architectures, des arbres et des oiseaux dans le lointain.

Dans la partie inférieure de l’image, des serviteurs s’affairent. Sur la gauche, on peut voir un groupe de musiciens, dont l’un tenant une percussion au visage, légèrement rogné lors du remontage de ce fin dessin en *nim qalam* dans les marges de l’album dit “Ardeshir”. Ce visage n’est pas sans évoquer les visages expressifs que l’on peut voir sur les œuvres du peintre Payag ayant probablement influencé l’artiste.

Ce dessin exécuté avec minutie nous éclaire sur les loisirs de l’aristocratie Moghole. Le soin apporté aux éléments architecturaux et décoratifs, ainsi que la force expressive des visages, sont des éléments à rapprocher du travail des artistes de l’atelier impérial Moghol. On peut rapprocher ce dessin d’un autre, daté de 1610- 1620, lui aussi monté dans des marges de l’album “Ardeshir”, et conservé dans les collections du Norton Simon Museum (M.2010.123.P)

Historique de l’album dit «Ardeshir» :

Cet album de calligraphies et de peintures Mogholes des XVIe - XVIIe siècles, vraisemblablement compilé durant le règne de Muhammad Shah (1719-1749) se trouvait en possession du célèbre ministre marathi Nana Fadnavis (m.1800). Postérieurement acquis en 1925 par le collectionneur d’art oriental A.C. Ardeshir, un parsi de Mumbay magnat de l’imprimerie, il contenait alors 60 folios. Ardeshir s’établit en 1939 au Yorkshire et ses héritières ont conservé l’album jusqu’à une première vente aux enchères à Londres chez Sotheby’s le 11 juillet 1972 , lots 45-56, suivie d’une seconde vente à Londres aussi chez Sotheby’s, le 27 Mars 1973, lots 1-38. Cette page constituait le lot n°17 de cette seconde vacation.

Plusieurs de ces folios sont ensuite repassés en vente chez Christie’s, Londres en 2008, 2012, et 2013 ; Sotheby’s, Londres en 2003 ; Hôtel Drouot, Paris, 2015; Pundole’s, Mumbai 2015 et chez Rosebery’s, Londres en 2023.

La Bibliothèque nationale de France possède deux folios de cet album (Od.44 fol.f 14 et f 17) offerts par le colonel français Joseph Gentil en 1785, donc bien avant l’acquisition de cette album par Ardeshir.

Page from the Ardeshir album – Prince Relaxing in a Pavilion

Black line drawing, polychrome pigments and gold on paper
Northern India, 17th century (for the drawing),
18th century (for the margins), Mughal period
Page : 55.5 x 34.9 cm (including green borders)

Provenance : Ardeshir Album sale, Sotheby’s,
London, 27 March 1973, lot 17;
acquired by Mr. Haidhram.

A young prince is resting inside a kiosk in a pavilion, his back resting on a large cushion. He is holding a book in his hand and is about to take a cup from the tray handed to him by a young page. On the left, a group of noblemen, one wearing a large turban and fur collar, seem to be waiting for an audience with the prince. The roots of the plants are finely drawn and detailed. In the upper part of the image, architecture, trees and birds can be seen in the distance; in the foreground, the servants are busy. On the left, a group of musicians, one of them holding a percussion instrument to his face, slightly cropped when this fine *nim qalam* drawing was reassembled in the margins of the album known as ‘Ardeshir’. His distinctive facial features show the influence of court artists like Payag.

This meticulously executed drawing sheds light on the leisure activities of the Mughal aristocracy. The attention paid to the architectural and decorative elements, as well as the expressive power of the faces, are elements that can be likened to the work of artists in the imperial Mughal workshop. This drawing can be compared to another, dated 1610-1620, also set in the margins of the ‘Ardeshir’ album and held in the collections of the Norton Simon Museum (M.2010.123.P).

History of the ‘Ardeshir’ Album:

This album of 16th-17th century Mughal calligraphy and paintings, probably compiled during the reign of Muhammad Shah (r. 1719-1749), was in the possession of the famous Marathi minister Nana Fadnavis (d. 1800). Later acquired in 1925 by the Oriental art collector A.C. Ardeshir, a Mumbai Parsi and printing magnate, it contained 60 folios.

Ardeshir settled in Yorkshire in 1939 and his heirs kept it until a first auction in London at Sotheby’s on 11 July 1972, lots 45-56, followed by a second sale in London, also at Sotheby’s, on 27 March 1973, lots 1-38. This page was lot no. 17. Several of these folios were subsequently re-sold at Christie’s, London in 2008, 2012 and 2013; Sotheby’s, London in 2003; Hôtel Drouot, Paris, 2015; Pundole’s, Mumbai, 2015, and at Roseberys, London in 2023. The Bibliothèque Nationale de France (BNF) owns two folios from this album (Od.44, fol.f 14 and f. 17) donated by the French colonel Joseph Gentil in 1785, well before Ardeshir acquired the album.







25

Portrait du roi James Ier d'Angleterre

Pigments polychromes sur papier
Nord de l'Inde, Rajasthan, circa 1800
Page : 16,8 x 14,3 cm
Peinture : 11,8 x 10,2 cm

Provenance : Collection privée
de Günter Heil (1938-2014), Berlin.

Représentant le roi d'Angleterre James Ier (19 Juin 1566 – 27 Mars 1625), cette peinture fait partie d'une petite série de portraits copiés à partir de gravures européennes. Il est amusant de noter ici que le peintre a mal interprété l'épée du roi et l'a transformée en une ceinture de soie dans l'esprit des *sash* indiens.

Portrait of King James 1st of England

Polychrome pigments on paper
Northern India, Rajasthan, circa 1800
Page : 16,8 x 14,3 cm
Painting : 11,8 x 10,2 cm

Provenance: Private collection
of Günter Heil (1938-2014), Berlin.

This painting shows us the English King James the 1st (19 June 1566 – 27 March 1625). This image is part of a small series of portraits copied from European engravings. It is interesting to note that the painter has misinterpreted the king's sword and transformed it into a silk belt in the spirit of the Indian *sash*.



Verseuse à décor dit *mina'i*

Pâte siliceuse à décor *mina'i* sur glaçure turquoise
Iran, probablement Kashan, XIII^e siècle
Haut. 14,5 ; Diam. 14 cm

Provenance : Ancienne collection d'un
diplomate français

Ce bel exemple de céramique à décor *mina'i* (de petit feu) noir, blanc, cobalt et rouge présente de délicates arabesques sur fond turquoise. Le col est orné d'une frise de stries blanches sur fond noir et est relié à la panse par deux anses zoomorphes et deux becs verseurs.

La céramique *mina'i* est une technique de céramique originaire d'Iran, entre le XII^e et le XIII^e siècle. Sa conception nécessite trois passages au four entre les différentes étapes de glaçure polychrome.

Une pièce de forme proche et aux anses formant des félins est conservée dans les collections du Musée du Louvre, sous le numéro d'inventaire (OA 6172) le Musée des Beaux-arts de Lyon conserve aussi une céramique de même forme à décor Lajvardina (E 582). Le British Museum de Londres conserve un bol avec un décor *mina'i* proche, dit de Kashan et daté entre 1175 et 1225 (Inv. N°1915.0609.3).

Pitcher with *mina'i* decor

Fritware with *mina'i* decor on turquoise glaze
Iran, probably Kashan, 13th century
Height 14,5; Diameter 14 cm

Provenance: Formerly in the collection
of a French diplomat

This fine example of black, white, cobalt, and red *mina'i* ceramic (low-fired) features delicate arabesques on a turquoise background. The neck is decorated with a frieze of white stripes on a black background and is attached to the body by two zoomorphic handles and two spouts.

Mina'i is a ceramic technique that originated in Iran between the 12th and 13th centuries. This technique requires kiln passages between each application of a colored glaze.

A similar object with feline-shaped handles is in the collections of the Musée du Louvre, under inventory number OA 6172. The Musée des Beaux-Arts de Lyon also has a similar pitcher with Lajvardina decoration (E 582). The British Museum has a bowl with a similar *Mina'i* decoration, said to be from Kashan and dated between 1175 and 1225 (Inv. No. 1613298305).



Carreau de revêtement ottoman
à décor floral

Pâte siliceuse à décor peint sous glaçure transparente
Probablement Levant, circa 1575
Haut. 31,5 ; Larg. 34 cm

Ce carreau de revêtement comporte un rare décor de motifs marbrés sur fond vert, évoquant les décors architecturaux et probablement la tradition des papiers ebru très appréciés dans l'art de la calligraphie.

Trois panneaux à décor architectural présentant des motifs de marbre vert comparables sont publiés dans : MILLNER A. (2015), *Damascus Tiles, Mamluk and Ottoman - Architectural Ceramics from Syria*, Munich / London / New York : Prestel pp. 139-140, Fig. 4.24, 4.25 et 4.26. Ces trois panneaux ornent les murs de la mosquée Darwishiyya à Damas, érigée entre 1572 et 1575.

Ottoman tile

Fritware with underglaze painted decoration
Probably Levant, circa 1575
Height 31,5; Width 34 cm

This tile features a rare decor of marbled motifs on a green background, evoking architectural decorations and probably the tradition of ebru papers valued in the art of calligraphy.

Three architectural panels featuring comparable green marble motifs are published in: MILLNER A. (2015), *Damascus Tiles, Mamluk and Ottoman - Architectural Ceramics from Syria*, Munich / London / New York: Prestel, pp.139-140, Fig. 4.24, 4.25 and 4.26. These three panels adorn the walls of the Darwishiyya Mosque in Damascus, built between 1572 and 1575.





28

Cheval composite monté par une *peri*

Pigments polychromes et or sur papier
Inde, XVIII^e siècle
Haut. 11 ; Larg. 13 cm

Le thème des animaux composites était en vogue entre l'Iran et l'Inde à partir de la fin du XVI^e siècle. Il est difficile de connaître la signification exacte de ces représentations ésotériques, mais on peut néanmoins imaginer qu'elles illustrent la multiplicité du monde face à l'unité de Dieu, ou encore les passions multiples que le maître de la monture doit maîtriser.

D'après Amina Taha-Hussein Okada dans son livre *Les Animaux Magiques Dans la Peinture Indienne*, ces animaux composites relèvent surtout de la virtuosité et de la *confondante maestria* des imagiers de l'Inde Moghole, qui mêlent aisément mythologie et poésie, illusion et réalisme, magie et ordinaire.

Cette *peri* ailée brandit un étendard autour duquel un petit serpent s'est enroulé. Le cheval composite mêle différents animaux et créatures, notamment une figure féminine dont le dos courbé constitue la croupe de l'étalon et la longue chevelure noire sa queue.

La jeune femme ailée et sa monture composite volent dans un ciel de nuages gris délimités d'or qui encadrent la composition. Ils sont escortés par une autre *peri* vêtue de rouge.

Composite horse carrying a *peri*

Polychrome pigments and gold on paper
India, 18th century
Height 11; Width 13 cm

The theme of composite animals was in vogue between Iran and India from the end of the 16th century onwards. It is difficult to know the exact meaning of these esoteric representations, but we can imagine that they illustrate the multiplicity of the world faced with the unity of God, or the multiple passions that the owner of the animal has to overcome.

According to Amina Taha-Hussein Okada in the book, *Les Animaux Magiques Dans la Peinture Indienne*, these composite animals reflect above all the virtuosity and the *confondante maestria* of the Mughal painters of India, who effortlessly blended mythology and poetry, illusion and realism, magic and ordinary.

This winged *peri* holds a banner around which a small snake is wrapped. The composite horse combines different animals and creatures, including a feminine figure whose curved back forms the stallion's rump, and the long black hair is her tail.

The young winged woman and her composite steed fly across a sky of grey clouds outlined in gold, framing the composition. They are led by another *peri* dressed in red.



Aiguière en *tombak*

Cuivre doré au mercure (*tombak*) à décor gravé
Turquie, fin du XV - début du XVIe siècle
Haut. 31 ; Larg. 16 cm

Une aiguière en *tombak* à la forme et au décor gravé comparables est conservée au Metropolitan Museum (acc. n°1975.41).

Deux cartouches calligraphiés ornent le corps, inscrits en cursive de bénédictions arabes pour le propriétaire :

لصاحبه العز والدولة والاقبال

"Pour son propriétaire, gloire, bonne fortune et prospérité"

La bénédiction *al-dawāla*, "tour de la bonne fortune", est parfois utilisée comme bénédiction sur des objets en métal et en céramique des XIIIe et XIVe siècles, mais dans un contexte ottoman, il est beaucoup plus probable que le mot utilisé ici soit *al-dawla*, "bonne fortune".

Tombak ewer

Copper gilded with mercury (*tombak*) with engraved decoration
Turkey, Late 15th - early 16th century
Height 31; Width 16 cm

A *tombak* ewer with a comparable shape and engraved decoration is in the Metropolitan Museum (N° 1975.41).

Two calligraphic cartouches adorn the body, inscribed with Arabic benedictions for the owner in cursive:

لصاحبه العز والدولة والاقبال

'For its owner, glory, good fortune and prosperity'

While the benediction *al-dawāla*, "turn of good fortune", is occasionally encountered as a benediction on metalwork and ceramics of the 12th and 13th centuries, in an Ottoman context it is far more likely that the word here is meant to be *al-dawla* 'good fortune'.





30

Rare carreau de revêtement ottoman à décor floral

Pâte siliceuse à décor peint en noir sous glaçure verte
Levant, probablement Alep ou Jérusalem, milieu du XVI^e siècle, Empire ottoman
Haut. 19,3 ; Larg. 19,3 ; Prof. 1,8 cm

Ce carreau en céramique présente un décor peint en noir sous glaçure verte. Son motif, composé de fleurs composites et de palmettes entrelacées est comparable à celui des carreaux produits pour la restauration du Dôme du Rocher à Jérusalem, commandée par le sultan ottoman Soleymân au milieu du XVI^e siècle.

Les carreaux à fond vert comme le nôtre sont extrêmement rares. Pour un carreau à décor similaire, voir: A. MILLNER (2015), *Damascus Tiles*. Londres : Prestel, 2015, p. 299 (fig. 6.125).

Rare Ottoman tile with floral decoration

Stonepaste with black painted decoration under green glaze
Levant, probably Aleppo or Jerusalem, mid-16th century, Ottoman empire
Height 19,3; Width 19,3; Depth 1,8 cm

This ceramic tile features black painted decoration under a green glaze. Its motif of composite flowers and intertwined palmettes is related to the design of tiles produced for the restoration of the Dome of the Rock in Jerusalem, commissioned by the Ottoman Sultan Suleiman in the mid-16th century.

Tiles with a green background like ours are extremely rare. For a tile with similar decoration, see: A. MILLNER (2015), *Damascus Tiles*. London: Prestel, 2015, p. 299 (fig. 6.125).

31

Yastik Ottoman

Velours de soie et coton, fils métalliques
Turquie, XVII^e siècle, Empire ottoman
Haut. 41 ; Larg. 75 cm

Les *yastik* sont des housses de coussins luxueux qui ornaient l'intérieur des palais des élites Ottomanes.

Ces pièces de velours à dominante lie de vin, parfois ornées de fils métalliques, sont de forme rectangulaire et présentent des décors floraux symétriques encadrés par des frises de motifs répétés.

Cet exemple présente une rosace centrale entourée d'une frise de tulipes, autour de laquelle se déploient symétriquement de grands ceillots et divers motifs floraux. Ce type de textiles fut produit en quantité importante à partir du XVI^e siècle. Les modèles étaient tissés les uns à la suite des autres sur une même longueur de textile qui était ensuite découpée.

Le Metropolitan Museum conserve plusieurs exemples de *yastik*, dont un au décor comparable (inv. n°3095.65).

Ottoman *Yastik*

Silk and cotton velvet, metal wrapped threads
Turkey, 17th century, Ottoman Empire
Height 41; Width 75 cm

Yastik were ornate cushion covers favoured by the Ottoman elite to decorate the interiors of their palaces. Typically rectangular in shape, they were most often crafted from rich red velvet and occasionally embellished with metallic threads. They often present a symmetrical floral composition framed by friezes of repeated motifs.

This example features a frieze of tulips organised around a central disk, as well as numerous flowers and composite flowers. This type of textile was produced in large quantities from the 16th century onwards, with patterns woven one after the other on the same length of textile, which was then cut.

The Metropolitan Museum holds several examples of *yastik*, including one with a similar design (inv. no. 30.95.65).





Portrait de Mirza Jawan Bakht (1749-1788)

Pigments polychromes et or sur papier
Inde, XVIII^e siècle
Haut. 32,1; Larg. 21,6 cm

Cette peinture représente Mirza Jawan Bakht (1749-1788), prince moghol et fils aîné de l'empereur Shah Alam II (r. 1759-1806). Il vécut à une époque où l'empire entraînait dans une phase de déclin politique marquée par les luttes internes, et l'érosion progressive du pouvoir central. Héritier apparent du trône, il joua un rôle actif à la cour, notamment dans les affaires militaires.

Le prince est assis sur un grand coussin rouge orné de motifs verts et dorés. Il est vêtu d'une robe blanche, serrée à la taille par une ceinture verte et paré de nombreux bijoux, dont plusieurs colliers de perles et des *bazu-band* autour des bras. Sa coiffe est un turban vert décoré d'un bijou rose entouré de perles. Il garde une main posée sur la poignée de son épée, tandis que l'autre repose sur sa manche, dans une posture à la fois détendue et affirmée.

Ce tableau est inspiré par le portrait du prince moghol par l'artiste et peintre néoclassique Allemand Johann Zoffany (1733-1810), peint en 1784. Les artistes de Lucknow à cette période aimaient reproduire en miniature des portraits européens, comme c'est le cas ici. Pour notre peinture, l'artiste indien a respecté le portrait original mais a légèrement agrandi la scène en y ajoutant plus de ciel ainsi que des architectures.

Portrait of Mirza Jawan Bakht (1749-1788)

Polychrome pigments and gold
on paper
India, 18th century
Height 32,1; Width 21,6 cm

This painting depicts Mirza Jawan Bakht (1749-1788), Mughal prince and eldest son of Emperor Shah Alam II (r. 1759-1806). He lived at a time when the empire was entering a phase of political decline marked by internal strife and the gradual erosion of central power. As heir apparent to the throne, he played an active role at court, particularly in military affairs.

The prince is seated on a large red cushion, embellished with green and gold motifs. He is dressed in a white robe, cinched at the waist by a green belt and adorned with numerous jewels, including several pearl necklaces and *bazu-bands* around the arms. He wears a green turban decorated with a pink jewel surrounded by pearls. The prince keeps one hand on the pommel of his sword, while the other rests on the grip of the handle, in a relaxed yet assertive posture.

This painting was inspired by the portrait of the Mughal prince by the German artist and neoclassical painter, Johann Zoffany (1733-1810), painted in 1784. Lucknow artists of the period liked to reproduce European portraits in miniature, as is the case here. For our painting, the Indian artist respected the original portrait but enlarged the scene slightly, adding more of the sky and architectural elements.



Portrait équestre du Maharana Fateh Singh d’Udaipur

Attribué à l’artiste Shivalal
Pigments polychromes et or sur papier
Inde, Mewar, Udaipur, seconde moitié du XIXe siècle
Haut. 41,5; Larg. 32,5 cm

Le Maharana Fateh Singh (1849-1930) règne sur l’État de Mewar de 1884 à 1930. Souverain attaché aux valeurs traditionnelles rajputes, il est surtout connu pour sa piété, son mécénat artistique et son opposition ferme à l’autorité coloniale britannique. Son refus de coopérer avec les Britanniques entraîna son éviction du pouvoir en 1921, bien qu’il ait gardé son titre de Maharana jusqu’à sa mort.

Les caractéristiques physiques du personnage correspondent à de nombreux portraits connus de Fateh Singh, notamment sa barbe, sa parure, et son turban orné de pierres précieuses. Dans ce portrait, il est représenté à cheval, entouré de ses courtisans tenant un parasol, un *chauri*, et des armes. Tous les personnages sont vêtus de *jamās* blancs. Cependant, Fateh Singh se distingue par son nimbus doré, qui souligne son statut éminent. L’arrière-plan se compose d’un vert dégradé d’une grande sobriété, qui est surmonté par des collines ondulées, parsemées de petites touffes d’herbe.

Ce portrait est attribuable à Shivalal (fils du célèbre peintre Tara) qui était peintre de cour sous le règne de Fateh Singh. Sous le patronage du Maharana, Shivalal s’inscrit dans les traditions de peinture de la cour de Mewar, tout en les adaptant aux évolutions de son époque. Il intègre notamment des influences de la photographie et des techniques occidentales évidentes dans le traitement plus naturaliste des visages.

Des portraits de Fateh Singh attribués à Shivalal sont conservés au City Palace Museum d’Udaipur, et publiés dans A. TOPSFIELD (1990), *The City Palace Museum Udaipur, Paintings of Mewar Court life*, ed. Mapin, Ahmedabad, pp. 98-119.

L’un d’eux (n°44, p.111) est une impressionnante peinture du Maharana chassant le léopard dans une nature montagneuse omniprésente, coiffé du même turban et aux traits très semblables au Fateh Singh de notre peinture.

Un autre portrait du City Palace (n°45, p.114) le représente en procession pour Muhalla, entouré de ses nombreux sujets. On note les similitudes avec notre portrait (bien que plus sobre), des collines verdoyantes aux frises de lys dorés sur l’encolure de son cheval.



Equestrian portrait of Maharana Fateh Singh of Udaipur

Attributed to the artist Shivalal
Polychrome pigments and gold on paper
India, Mewar, Udaipur, second half of the 19th century
Height 41,5; Width 32,5 cm

Maharana Fateh Singh (1849-1930) ruled the state of Mewar from 1884 to 1930. A sovereign committed to traditional Rajput values, he was best known for his piety, artistic patronage and firm opposition to British colonial rule. His refusal to cooperate with the British led to his removal from power in 1921, although he retained his title of Maharana until his death.

The figure’s physical features match many well-known portraits of Fateh Singh, including his beard, jewellery and turban adorned with precious stones. In this portrait, he is shown on horseback, surrounded by his courtisans holding a parasol, a *chauri*, and weapons. All the figures are dressed in white *jamās*. However, Fateh Singh is distinguished by his gold nimbus, which emphasises his high status. The background is a simple, green gradient, topped by rolling hills with small tufts of grass.

This portrait is attributable to Shivalal, son of the famous painter Tara, who was court painter during the reign of Fateh Singh. Under his patronage, Shivalal followed the painting traditions of the Mewar court, while adapting them to the evolutions of his time. In particular, he incorporated influences from photography and Western techniques, evident in the more naturalistic rendering of faces.

Portraits of Fateh Singh attributed to Shivalal are preserved at the City Palace Museum of Udaipur, and published in A. TOPSFIELD (1990), *The City Palace Museum Udaipur, Paintings of Mewar Court life*, ed. Mapin, Ahmedabad, pp. 98-119.

One of them (no. 44, pp. 111) is an impressive painting of the Maharaja hunting leopards in the omnipresent mountainous landscape, wearing the same turban and with features very similar to the Fateh Singh in our painting.

Another portrait from the City Palace (no. 45, pp. 114) shows him in procession to Muhalla, surrounded by his many subjects. Note the similarities with our portrait (albeit more restrained), from the lush, green hills to the frieze of golden lilies on his horse’s neckline.



Shri Devi

Bronze
Inde, Xle - XIIIe siècle, période Chola
Haut. 49,5; Base: 16,5 x 17 cm

Provenance : Ancienne collection privée Hollandaise (acquis chez Christie's Amsterdam en 1994)

Ce bronze en fonte pleine est un bel exemple de la statuaire du sud de l'Inde à la période médiévale.

Shri Devi est identifiable grâce à la bande de tissu visible sur sa poitrine. Elle faisait probablement partie d'un ensemble encadrant une grande sculpture de Vishnou, accompagné d'une autre figure féminine représentant Bhudevi pour former une triade.

Ici, nombre d'éléments stylistiques nous permettent de confirmer que cette pièce a été exécutée à la période Chola.

Le corps ne possède pas l'élongation tardive des pièces de la période Vijayanagar. Il est représenté très ancré dans le sol comme le confirme le traitement des pieds. Le *tribangha* (ou déhanché) est subtilement marqué. La coiffe et les ornements ne prennent pas le dessus sur la posture générale de la sculpture, ce qui est une caractéristique de la statuaire de cette période. D'autres éléments comme la taille ample, et la poitrine conservant des proportions plus modestes que les exemples plus tardifs, le confirment.

Deux sculptures de Bhudevi et Shri Devi de facture comparable, datées vers 1025, sont conservées au Norton Simon Museum (M.1975.171.S et M.1975.172.S).



Sri Devi

Bronze
India, 11th-13th century, Chola period
Height 49,5; Base: 16,5 x 17 cm

Provenance: Private Dutch collection (acquired from Christie's Amsterdam in 1994).

This solid cast bronze is a fine example of South Indian statuary from the medieval period.

Shri Devi can be identified by the band of cloth visible on her chest. She was probably part of a group framing a large sculpture of Vishnu, accompanied by another female figure representing Bhudevi to form a triad.

Here, a number of stylistic elements suggest that this piece was made during the Chola period. The body lacks the late elongation of pieces from the Vijayanagar period. It is depicted firmly anchored in the ground, as confirmed by the representation of the feet. The *tribangha* (or hip swing) is subtly marked. The headdress and ornamentation do not overpower the overall composition of the sculpture, which is characteristic of statuary from this period. Other elements, such as the ample waistline and the more modest chest proportions compared to later examples, confirm this.

Two sculptures of Bhudevi and Sri Devi, probably from the same group and dated around 1025, are in the Norton Simon Museum (M.1975.171.S and M.1975.172.S).



Kalyanasundara ou le Mariage de Shiva et Parvati

Pierre verte au beau poli de surface
Inde, X - XIe siècle
Haut. 34 cm

Provenance : Collection Anglaise
(années 1990), puis collection
Philippe Dodier

Cette sculpture sensuelle représente *kalyanasundara*, le mariage de Shiva et Parvati. Les deux figures se tiennent debout côte à côte. Le dieu Shiva, à quatre bras et en posture *tribhanga*, s'unit à Parvati en prenant la main de la déesse dans la sienne, geste appelé *panigrahana*.

Ils portent tous deux de riches parures et vêtements finement sculptés par l'artiste. Caché au centre de la stèle entre les deux époux, le taureau Nandi, monture de Shiva, laisse apparaître sa tête. La ligne sinueuse formée par le déhanché de Shiva met en avant la délicatesse de la sculpture et nous dévoile un certain héritage stylistique de la dynastie des Gupta. La finesse du grain de la pierre et le poli de surface de cette sculpture, ainsi que la grande sensibilité du sculpteur et l'attention portés aux détails, en font un exemple de statuaire médiévale de grande qualité.

Kalyanasundara or the Marriage of Shiva and Parvati

Green stone with a beautifully
polished surface
India, 10th-11th century
Height 34 cm

Provenance: English collection
(1990s), then collection
of Philippe Dodier

This sensual sculpture depicts *kalyanasundara*, the marriage of Shiva and Parvati. The two figures stand side by side. The god Shiva, with four arms and in the *tribhanga* posture, unites with Parvati by taking the goddess's hand in his own, a gesture known as *panigrahana*.

Both are wearing rich finery and garments finely sculpted by the artist. Hidden in the centre of the sculpture between the couple, the bull Nandi; Shiva's vehicle, reveals its head. The sinuous line formed by Shiva's hips highlights the delicacy of the sculpture and reveals a certain stylistic heritage from the Gupta dynasty. The fine stone grain and the polished surface, together with the sculptor's great sensitivity and attention to detail, make it a fine example of medieval statuary.





Krishna et ses amis volant du beurre

Pigments, or et élytres sur papier
Inde, Mandi, vers 1770-80
Haut. 22,5 ; Larg. 15,5 cm

Toujours prêt à se mettre dans des situations rocambolesques pour un peu de beurre, le jeune Krishna à la peau bleutée est ici représenté à gauche. Le beurre fraîchement baratté est stocké dans des cruches suspendues au plafond, afin d'en interdire l'accès. Perché sur les épaules d'un compagnon, Krishna parvient à atteindre l'aliment dont il raffole. Sur la partie droite, leurs camarades tendent les mains vers Krishna avec impatience, ou ramassent le beurre des cruches brisées déjà tombées à terre, sous les regards avides de deux singes.

Paré de bijoux et de vêtements d'un jaune lumineux, le jeune dieu constitue le point focal de la peinture. Les joyaux de ses bijoux sont rehaussés de fragments d'ailes de scarabées aux nuances de vert et reflets cuivrés, imitant des émeraudes.

On retrouve l'utilisation d'élytres d'insectes sur les miniatures dans certaines écoles de l'Himachal Pradesh (notamment Nurpur et Basohli). Notre miniature présente quant à elle des similitudes stylistiques avec des peintures de la région de Mandi.

Pour une peinture de style comparable de l'école de Mandi, datée 1780-1800, voir : W.G. ARCHER (1973), *Indian Paintings from the Punjab Hills, a Survey and History of Pahari Miniature Painting*, Londres, p. 271, n°35.

Une peinture au sujet comparable de l'école de Nurpur est publiée dans ce même ouvrage, p. 313, n°27.

Krishna and His Friends Stealing Butter

Pigments, gold and beetle-wing cases on paper
India, Mandi, circa 1770-80
Height 22,5 ; Width 15,5 cm

Always ready to put himself into extraordinary situations for a bit of butter, the young, bluish-skinned Krishna is represented on the left. The freshly churned butter is stored in jugs suspended from the ceiling, to keep it out of reach. Perched on his companion's shoulders, Krishna manages to reach the food that he adores. On the right, their comrades reach out impatiently for Krishna, or gather the butter from the broken jugs on the floor, under the greedy gazes of two monkeys.

Adorned in jewels and bright yellow clothes, the young god is the focal point of the painting. The gems in his jewellery are accented with fragments of beetle wing in shades of green and shimmering copper, imitating emeralds.

The use of insect elytra on miniatures can be found in certain Himachal Pradesh schools (in particular Nurpur and Basohli). Our miniature shows stylistic similarities with paintings from the Mandi region.

For a comparable painting from the Mandi school, dated 1780-1800, see :W.G. ARCHER (1973), *Indian Paintings from the Punjab Hills, a Survey and History of Pahari Miniature Painting*, London, p. 271, n°35.

A painting with a comparable subject from the Nurpur school is published in the same reference, p. 313, n°27.





37

Vase bouteille *Surahi* en *bidri*

Bidri - Feuille d'argent appliquée sur un alliage à forte teneur en zinc, étain, cuivre et plomb
Inde, Deccan, vers 1800
Haut. 35,5 cm

Bidri Bottle Vase *Surahi*

Bidri - Silver leaf applied to an alloy rich in zinc, with tin, copper and lead
Deccan, India, circa 1800
Height 35,5 cm



38

Bhairavi ragini

Pigments polychromes et or sur papier
Nord de l'Inde, Rajasthan, XVIIIe siècle
Haut. 22 ; Larg. 15 cm

Provenance : Ancienne collection
privée américaine

Le thème de ce *ragamala* est celui d'une adoratrice de Shiva vouant un culte au *lingam*, symbole du dieu hindou personnifié. Une jeune femme se tient ici devant un petit sanctuaire, tenant une lampe à huile en direction de l'objet vénéré. Elle est accompagnée de trois femmes en retrait jouant de la musique.

Les *raga* sont à l'origine un système musical médiéval complexe destiné à provoquer un sentiment particulier à l'auditeur. Leurs mélodies se réfèrent à une émotion, un état d'esprit ou une humeur, parfois associés à une saison, ou à un moment précis de la journée, créant ainsi une histoire.

Les peintres indiens les transposèrent ensuite en des images convoquant à la fois la peinture, la poésie et la musique, appelées *ragamala*. Profondément ancrés dans le monde indien, les *ragamala* font l'objet de nombreuses déclinaisons par les ateliers d'artistes à partir du XVIe siècle. Véritables peintures de sentiments, ils se déclinent en version féminine (*ragini*) ou masculine (*raga*).

Une inscription en écriture *devanagari* répartie sur deux lignes orne la partie supérieure. Il s'agit dans la plupart des cas de vers descriptifs en lien avec le *ragamala* représenté.

Bhairavi Ragini

Polychrome pigments and
gold on paper
Northern India, Rajasthan, 18th century
Height 22; Width 15 cm

Provenance : Former American private
collection

The theme of this *ragamala* is that of a Shiva-worshipper venerating the *lingam*, symbol of the personified Hindu god. Here, a young woman stands before a small shrine, holding an oil lamp towards the worshipped object. She is accompanied by three women in the background, who are playing music.

Raga were originally a complex medieval music system, intended to evoke a particular feeling in the listener. Their melodies refer to an emotion, a state of mind or a mood, and are sometimes associated with a season, or a specific time of day, thus creating a story.

Indian painters then transposed them into images combining painting, poetry and music, known as *ragamala*. Deeply rooted in the Indian world, *ragamala* were the subject of numerous variations by artists' workshops from the 16th century onwards. These paintings, meant to be depictions of feelings, come in feminine (*ragini*) or masculine (*raga*) versions.

An inscription in *devanagari* script, composed of two lines of text, adorns the upper part. In most cases, these are descriptive verses relating to the *ragamala* depicted.

39

Krishna sur une
balançoire entouré
des Gopis

Pigments polychromes et or sur papier
Inde, XVIIIe siècle
Haut. 18,2 ; Larg. 12 cm

Cette peinture représente Krishna assis sur une balançoire, sous un ciel nocturne chargé de nuages. Il est entouré de quatre *gopis* qui poussent doucement la balançoire et jouent de la musique. Krishna porte un vêtement jaune et une couronne ornée de bijoux, et son corps est paré de longs colliers de perles. La scène se déroule dans un jardin clos entouré de feuillages denses. La structure de la balançoire est finement décorée, et le sol présente un motif en nid d'abeilles.

Au revers de l'œuvre, un poème en persan est inscrit en belle calligraphie *nastaliq*, réparti sur cinq lignes.

Krishna on a Swing
Surrounded by Gopis

Polychrome pigments and
gold on paper
India, 18th century
Height 18,2; Width 12 cm

This painting represents Krishna seated on a swing under a cloudy night sky. He is surrounded by four *gopis* who gently push the swing and play music. Krishna wears a yellow garment and a jeweled crown, and his body is adorned with long pearl necklaces. The scene takes place in an enclosed garden surrounded by dense foliage. The swing structure is finely decorated, and the floor features a honeycomb pattern.

On the back, a Persian poem composed of five verses is written in beautiful *nastaliq* calligraphy.





40

Velours à décor de *çintamanis*

Velours de soie
Europe, probablement Italie,
XVIII - XIXe siècle
Haut. 23,4 ; Larg. 73 cm

Le *çintamani* est un motif emblématique du monde ottoman. Symbole de pouvoir, on le trouve par exemple sur les magnifiques caftans des sultans Turcs, conservés au palais de Topkapı. Les formes de vaguelettes sont une représentation symbolique des rayures du tigre, symbole de puissance. Les trois formes sphériques, dont l'intérieur est parfois agrémenté d'un second disque, sont quant à elles dérivées à la fois du joyau ou de la perle (symboles de sagesse et d'éveil spirituel) chers au monde chinois, et aux ocelles de paon qui sont des symboles de richesse en Orient. Ici, le traitement du décor des rosettes centrales rayonnantes, peu commun au répertoire de motifs Ottoman, nous laisse penser que ce textile est une production Européenne dans le goût des précieux textiles Ottomans du XVIe siècle.

Velvet with *çintamanis*

Silk velvet
Europe, probably Italy,
18th - 19th century
Height 23,4; Width 73 cm

The *çintamani* is an iconic motif of the Ottoman world. A symbol of power, it is found, for example, on the splendid caftans of the Turkish sultans, preserved in the Topkapı Palace. The rippled shapes are a symbolic representation of tiger's stripes, a symbol of power. The three spherical forms, occasionally featuring a second inner disc, are derived from both the pearl or jewel (symbolising wisdom and spiritual enlightenment in Mongol culture) as well as peacock eyespots, symbols of wealth in the Oriental world. Here, this radiating central rosette design, unusual in the Ottoman decorative repertoire, leads us to believe that this textile is a European production in the style of precious 16th-century Ottoman textiles.



41

Panneau de quatre carreaux Ottomans

Pâte siliceuse à décor cobalt et blanc sous glaçure incolore transparente
Levant, probablement Alep ou Jérusalem,
milieu du XVIe siècle, Empire ottoman
Haut. 39 Larg. 38,5 cm

Cet ensemble de carreaux est orné de palmettes et d'arabesques fleuries en cobalt sur fond blanc. Ce décor est le plus souvent associé à celui des carreaux qui ornent le Dôme du Rocher à Jérusalem. La restauration de ce monument a été commandée par Suleymân le Magnifique au milieu du XVIe siècle. On retrouve aussi des carreaux du même groupe dans des maisons d'Alep, comme la Bayt Jumblat, ou encore sur la façade de la mosquée al-Khosrowiyya (voir: A. MILLNER (2015), *Damascus Tiles*. Munich / Londres / New York : Prestel, p. 182). Un carreau du même groupe est conservé dans les collections du Musée du Louvre (MAO2191). Voir également : G. DEGEORGE et Y. PORTER (2001) *L'art de la céramique dans l'architecture musulmane*, Paris : Flammarion, pp. 212-213.

Panel of Four Ottoman Tiles

Fritware with cobalt blue and white decoration under colourless transparent glaze
Levant, probably Aleppo or Jerusalem,
mid-16th century, Ottoman Empire
Height 39; Width 38,5 cm

This set of tiles is decorated with palmettes and floral arabesques in cobalt on a white background. Their decoration is most often associated with that of the tiles adorning the Dome of the Rock in Jerusalem. The restoration of this monument was commissioned by Suleiman the Magnificent in the mid-16th century. Tiles from the same group can also be found in houses in Aleppo, such as the Bayt Jumblat, or on the façade of the al-Khosrowiyya mosque (see: A. MILLNER (2015), *Damascus Tiles*. Munich / London / New York: Prestel, p. 182.) A tile from the same group is preserved in the collections of the Musée du Louvre (MAO2191). See also G. DEGEORGE et Y. PORTER (2001) *L'art de la céramique dans l'architecture musulmane*. Paris: Flammarion, pp. 212-213.

Portrait du Raja Udai Singh

Pigments polychromes et or sur papier
Inde, Mewar, circa 1800
Haut. Page : 24 / Miniature: 18 cm
Larg. Page : 16,3 / Miniature: 11,5 cm

Provenance : Ancienne collection privée Suisse
formée dans les années 1970

Le Raja Udai Singh du Mewar (1538-1595) est ici représenté debout dans un paysage devant un beau ciel aux couleurs du soleil couchant. Le souverain est coiffé d'un turban blanc orné de fines broderies d'or et de couleurs, et serti de pierres. Ses vêtements et sa ceinture *sash* sont également brodés de délicats motifs floraux. Les armes qu'il arbore fièrement sont elles aussi les témoins de sa richesse et de son pouvoir. L'épée *talwar* sur laquelle sa main repose, avec le *katar* et la petite gourde accrochés à sa ceinture, sont incrustés de pierres précieuses et attestent son haut rang militaire.

Il est le grand-père maternel de Shah Jahan, surnommé Mota Raja ("Gros Raja") par Akbar. Un portrait d'Udai Singh du Mewar est conservé au MFA Boston (n°14.666). Un autre portrait connu de lui, signé de l'artiste Payag, est conservé à la Chester Beatty Library (n°IN 07B.34), et faisait partie du Shah Jahan album. Ces portraits ont probablement servi de modèles à d'autres portraits d'Udai Singh.

Portrait of Raja Udai Singh

Polychrome pigments and gold on paper
India, Mewar, circa 1800
Height : (Page) 24 cm / (Miniature) : 18 cm
Width : (Page) 16.3 cm / (Miniature): 11.5 cm

Provenance: Former private Swiss collection
acquired in the 1970s

Here, Raja Udai Singh of Mewar (1538-1595) is depicted in a landscape in front of a beautiful sunset. The ruler is wearing a white turban adorned with fine embroidery and set with stones. His clothes and sash are also embroidered with delicate floral patterns. The weapons he proudly bears are further evidence of his wealth and power. The *talwar* sword he rests his hand on, along with the *katar* and small flash hanging from his belt, are encrusted with precious stones and attest to his high military rank.

He was the maternal grandfather of Shah Jahan, called *Mota Raja* ("Fat Raja") by Akbar. A portrait of Udai Singh of Mewar is kept in the collections of the MFA Boston (n°14.666). Another known portrait of him, signed by the artist Payag, is in the Chester Beatty Library (no. IN 07B.34), and formed part of the Shah Jahan album. These portraits probably served as models for other portraits of Udai Singh.



Deux carreaux Iznik

Pâte siliceuse à décor peint en turquoise et cobalt sur fond blanc. Le motif est composé de fleurs inscrites à l'intérieur de palmettes trilobées. Ils faisaient partie d'un ensemble plus vaste et servaient de bordure dans la composition des panneaux de revêtement architectural. Ce type de carreau, avec le même décor, peut être retrouvé dans la mosquée Aqsunqur au Caire.

Un carreau au décor comparable est dans les collections du Victoria & Albert Museum de Londres (acc. n°1692-1892).

Two Iznik tiles

Fritware with turquoise and cobalt painted decoration under a transparent colourless glaze
Turkey, Iznik for Egypt, 17th century
Height 13 ; Width 25,5 / 26,5 ; Depth 1,7 cm

These tiles feature turquoise and cobalt painted decoration on a white background. The motif is composed of flowers set within trilobed palmettes. They were part of a larger ensemble and were used as borders in the composition of architectural panels. This type of tile, with the same decoration, can be found in the Aqsunqur mosque in Cairo.

A tile with similar decoration is in the collections of the Victoria & Albert Museum, London (acc. No. 1692-1892).





44

Vase à décor de chevrons

Bidri
Inde, XVIII - XIXe siècle
Haut. 21 ; Larg. 11,5 cm
Poids : 807 g

Ce vase présente un décor de chevrons argentés sur un fond d'alliage patiné, sur la presque totalité de sa surface. À la rencontre de la panse et du haut col évasé, une bague en relief est ornée de fines frises de lignes brisées surmontant un registre de motifs végétaux. Sur la base de la panse, des motifs de palmettes et de pétales stylisés entourent le pied. De fines frises de damiers séparent les différents registres.

Cet objet élégant est réalisé dans un alliage de zinc, d'étain et de laiton, incrusté d'argent. Cette technique appelée *bidri*, originaire de la ville de Bidar dans le Deccan, fût appréciée dans le monde indien pendant des siècles, avec notamment des centres de production importants dans les régions du Deccan (Bidar et Hyderabad) ou encore de Lucknow, aux XVIIIe et XIXe siècles.

Ce décor géométrique de chevrons est rare sur les pièces en *bidri*, qui comportent généralement des décors floraux foisonnants. Quatre poids ornementaux pour tapis à décor comparable sont conservés au Asian Civilisations Museum de Singapour (acc. n°2011-03160).

Vase with chevron pattern

Bidri
India, 18th - 19th century
Height 21; Width 11,5 cm
Weight : 807 g

This vase features a silver chevron pattern, covering almost the entire surface on a blackened alloy base. Where the body meets the high, flared neck, a ring in relief is decorated with fine friezes of broken lines above a register of vegetal motifs. On the base of the body, stylised palmettes and petals surround the foot. Fine checkerboard friezes separate the different registers.

This elegant object is made from an alloy of zinc, tin and brass, inlaid with silver. This technique, known as *bidri*, originated in the city of Bidar in the Deccan and was appreciated throughout the Indian world for centuries, with major production centers in the Deccan regions (Bidar and Hyderabad) and Lucknow in the 18th and 19th centuries.

This geometric chevron pattern is rare on *bidri* pieces, which usually feature abundant floral decorations. Four similarly decorated ornamental carpet weights are preserved at the Asian Civilisations Museum in Singapore (acc. n°2011-03160).

45

Divinité tenant un *chauri*

Bronze doré
Inde, XV - XVIe siècle
Haut. 12,5 cm

Provenance : Ancienne collection Anglaise, collection privée Française

Les bronzes indiens dorés sont très rares. Un exemple connu est conservé dans les collections du Musée Guimet à Paris, et représente le dieu Shiva assis.

Divinity holding a *chauri*

Gilded bronze
India, 15th - 16th century
Height 12,5 cm

Provenance: Former English collection, private French collection

Gilded Indian bronzes are very rare. One known example is housed in the collection of the Musée Guimet in Paris, and depicts the god Shiva seated.



Dhal indien à décor floral

Cuir laqué, quatre bossettes d'argent,
quatre anneaux de préhension en fer
au dos
Nord de l'Inde, vers 1700
Diam. 46 cm

Ce *dhal* (bouclier) indien prend la forme d'un dôme très convexe, bordé par un marli retroussé. Les *dhal* de ce type étaient recouverts de laque noire qui permettait de rendre le cuir plus solide et imperméable.

Il présente un beau décor de médaillons floraux rouges. Le marli est orné d'une frise géométrique de même couleur. Il est doté de quatre bossettes en argent. Les boucliers de la cour Moghole étaient souvent ornés de riches bossettes incrustées de pierres précieuses, que l'on avait l'habitude de retirer afin de les conserver en sécurité.

Les boucliers de ce type étaient réalisés dans la région d'Ahmedabad, qui a une longue tradition de production de *dhal*. La région est aussi réputée pour la variété de ses textiles, dont le décor floral évoque le décor de ces boucliers. Ce style de décor floral était également populaire à la fin du XVIIe et au début du XVIIIe siècle, que l'on retrouvait notamment sur des armures en acier à décor ciselé.

Indian *Dhal* with floral pattern

Lacquered leather, four silver bosses,
four iron grip rings on the reverse
Northern India, circa 1700
Diameter 46 cm

This Indian *dhal* (shield) is in the shape of a highly convex dome, bordered by an upturned rim. *Dhal* of this type were covered with black lacquer to make the leather stronger and more waterproof.

It is beautifully decorated with red floral medallions. The rim is decorated with a geometric frieze in the same colour. It has four silver bosses. Mughal court shields were often adorned with rich, gem-encrusted bosses, which were usually removed for safekeeping.

Shields of this type were made in the Ahmedabad region, which has a long tradition of *dhal* production. The region is also renowned for the variety of its textiles, whose floral decor echoes the decoration on these shields. This style of floral decoration was also popular in the late 17th and early 18th centuries, notably on steel armour with chased decoration.



Trône de Zanzibar
dit *Kita cha enzi*

Ébène, corde de feuille de palme, os
Zanzibar, seconde moitié du
XIXe siècle
Haut. 129; Larg. 70,4; Prof. 53,2 cm

Kita cha enzi, littéralement “chaise du pouvoir”, est un type de siège fabriqué à Mombasa ainsi que sur les îles de Pate, Lamu, et Zanzibar, souvent commandé par des familles aisées. Ce type de chaise était généralement réservé aux cérémonies ou aux visites d’honneur, et servait à mettre en valeur la richesse ou le statut social de son propriétaire.

Ce trône est composé de panneaux en bois d’ébène à décor canné en corde de feuille de palme. Il est doté d’un large dossier élevé, accompagné d’accoudoirs et d’un repose-pied. Des éléments décoratifs circulaires et des frises dentelées en os séparent les différents panneaux. Le dossier est surmonté par un fronton à décor incrusté en os d’oiseaux et de motifs floraux et géométriques. Des frises de fleurettes en os encadrent le dossier.

Un *kita cha enzi* présentant un décor comparable est conservé au British Museum (N° Af1962.03.1).

Zanzibar Throne
(*Kita cha enzi*)

Ebony, palm leaf rope, bone
Zanzibar, second half of the
19th century
Height 129; Width 70,4; Depth 53,2 cm

Kita cha enzi, literally “chair of power”, is a type of chair made in Mombasa and on the islands of Pate, Lamu and Zanzibar, often commissioned by wealthy families. This type of chair was generally reserved for ceremonies or honorary visits, and served to highlight the wealth or social status of its owner.

This throne is made of ebony wood panels decorated with palm leaf rope. It features a wide, high backrest, accompanied by armrests and a footrest. Circular decorative elements and toothed bone friezes separate the various panels. The backrest is surmounted by a pediment inlaid in bone with bird, floral and geometric motifs. Floral bone friezes frame the back.

A similar *kita cha enzi* is in the British Museum (N° Af1962.03.1).

